

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS, 101 P. O. BOX, 1017

MAURICE LAFARGUE
Président-Gérant

HENRY BIRABEN - Editeur

Bureau: 323 Rue de Chartres
entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office at New Orleans as
Second Class Matter

Pour les petites annonces de deman-
des, ventes, locations, etc., qui se sul-
dent au prix réduit de 6 sous la ligne,
voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Op-
ticien, Successeur de E. & L.
Claudel, 918 rue du Canal,
Nouvelle-Orléans, Lne.

Samedi, 3 janvier 1914.

Fahrenheit	Centigrade	
7 h. du matin...	48	8
Midi	52	10
3 p. m.	54	11
6 p. m.	56	12

LES BALS DU CARNAVAL.

- Twelfth Night Revelers, mar-
di, 6 janvier.
- Nereus, lundi, 26 janvier.
- Olympians, lundi, 2 février.
- Falstaffians, vendredi, 6 fé-
vrier.
- Mithras, lundi, 9 février.
- Oberon, jeudi, 12 février.
- Atlanteans, mardi, 17 février.
- Momus, jeudi, 19 février.
- Proteus, lundi, 23 février.
- Comus, mardi, 24 février.

Opéra Français

Représentation de gala au profit
de la Société Française du 14
juillet, annoncée pour le
mercredi, 7 janvier.

A diverses reprises déjà, nous
avons en l'occasion d'appeler
l'attention de nos lecteurs sur
cette fondation, éminemment
française par son caractère, d'une
Ecole gratuite de jeunes garçons,
admis sans distinction d'origine,
de nationalité ou de religion. A
tous ceux qu'intéresse un pro-
gramme aussi largement philan-
thropique et social, nous rappelo-
ns, avec une persévérance que
nous nous efforçons de rendre
communicative, que la Société
donnera, mercredi prochain, 7
janvier courant, au profit de son
œuvre, une représentation de
gala, où sera joué, par les ar-
tistes de premier ordre que sont
ceux de l'Opéra Français, le "Vo-
yage en Chine", de MM. Labiche
et Delacour, musique de Bazin,
qui a été déjà représenté ici, la
semaine dernière, avec le succès
que l'on sait.

Il nous était échu l'agréable
mission d'en donner le compte
rendu, et nous avons été heureux,
à cette occasion, de signaler, à
propos d'une scène qui se dé-
roule sur la plage de Cherbourg,
dans un café, l'aimable attention
qu'avait eue M. Affre d'intro-
duire, à cet endroit de la pièce,
et en qualité de consommateurs,
sollicités, chacun, de donner à la
réunion, un échantillon de son
talent, quatre des artistes de sa
troupe, qui, en simples touristes,
se sont exécutés, l'un après l'au-
tre, avec la franchise bonne grâce
et le talent qu'on en attendait.
Eh bien! nous aurons, mercredi
prochain, une édition, nous n'au-
rons pas l'impertinence de dire
révue et corrigée, — ce serait
contraire à notre pensée — mais
augmentée, de cette partie de la
première représentation du "Vo-
yage en Chine". Voilà, il nous
semble, de quoi affrioler les ama-
teurs de musique. Quant aux
amateurs de bel esprit, nous leur
dirons que Labiche en fourmille.
En France, ses comédies sont
appréciées, comme littérature,
de façon à se trouver mises entre
les mains des jeunes filles, dans
les pensionnats les plus collet-
moné de Paris. C'est de la lit-
térature qui se récite dans le
monde, c'est-à-dire dans les sa-
lons parisiens les plus qualifiés.
Quand nous parlons des salons de
Paris, nous vous prévenez pas sur
le véritable sens de ce mot de
"salons" et ne les confondez pas
avec les "salons" et les "music
halls" de la capitale, où fré-
quente une société différente de

la première. Ne pas confondre,

— c'est le cas de la répéter en
style familier parisien, — autour
avec alentour, ni le bambou
avec la canne à sucre.

P. H. ERMONT.

Les artistes de l'Opéra

au Collège Newcomb. — Confé-
rence de M. P. Lacaze.

Sujet: "La Musique Française au
XIXe Siècle." — Avec audition
de Mlles Brias, Manse, et
MM. Coulon et Dreyssen.

Une conférence qui fera
époque dans la série des ré-
unions artistiques et littéraires
qui se donnent chaque vendredi
au Collège Newcomb, ce sera
celle qui est organisée pour ven-
dredi prochain, 9 janvier.

M. Pierre Lacaze, Consul de
France, qu'on entend toujours
avec le plus grand plaisir, par-
lera cette fois d'un sujet purement
artistique, et bien fait pour
intéresser les nombreux habitués
de ces réunions. Il étudiera "La
Musique Française au XIXe Siè-
cle".

Sa conférence sera accompa-
gnée de chants et pièces musi-
cales appropriés au sujet traité
et qui seront interprétés par des
étoiles de notre Opéra: Mlles
Brias et Manse, soprani; MM.
Coulon, ténor, et Dreyssen, pre-
mier violon.

Avec ces éléments, nul doute
que le succès de cette manifesta-
tion artistique ne soit très grand.

Mais le Collège Newcomb ne
s'en tiendra pas encore là, cette
année; on sait quel vif intérêt il
ne cesse de porter à tout ce qui
concerne la culture française,
intérêt que prouve d'ailleurs la
vitalité de cette institution dé-
nommée "Les conférences en
Français" à laquelle le public de
la Nouvelle-Orléans est redevable
de tant de soirées aimables et in-
téressantes. Aussi, la belle con-
férence que nous annonçons,
plus haut sera suivie d'une autre
réunion appelée à marquer aussi
dans ses annales.

Nous voulons parler de celle
qui est organisée pour vendredi,
16 courant, et où il sera question
de Maeterlinck et de l'"Oiseau
Bleu" qui va précisément être
représenté au théâtre Tulane.

M. Charles Hampden, directeur
de la troupe qui vient jouer
l'"Oiseau Bleu" parlera de l'au-
teur et racontera les impressions
qu'il recueillit au cours d'une
visite qu'il fit à l'illustre écri-
vain dans son château de Nor-
mandie.

M. Bézat ouvrira la confé-
rence par une causerie où il se
proposera d'indiquer la place
qu'occupe dans les lettres fran-
çaises contemporaines le grand
écrivain français qu'est Maeter-
linck.

Mlle Alice Butler, qui joue
dans cette pièce, le rôle de
Berylline et qui est elle-même
aussi, une descendante fran-
çaise, parlera de l'"Oiseau Bleu
dans les coulisses".

Chacun des orateurs parlera
environ pendant 20 minutes sur
ces divers sujets.

AVANCEMENT DE M. McNAIR

M. Howard S. McNair, récem-
ment assistant secrétaire et tré-
sorier de la New Orleans Railway
and Light Company, a été promu,
le 1er janvier, au poste de chef
du département des ingénieurs,
et aura charge de tous les ou-
vrages de construction des tram-
ways appartenant à la compa-
gnie American Cities. M. McNair
est né à la Nouvelle-Orléans. Il
a commencé très jeune dans
l'emploi de la compagnie de che-
min de fer électrique de la ville,
et a su gagner de l'avancement
par son aptitude au travail et
son intelligence.

VOUS ÊTES SAGE

Si vous vous servez de Hostetter's
Stomach Bitters lorsque vous
souffrez de maux de tête, indiges-
tion, rhume ou grippe, mais soyez
sûr que c'est le

HOSTETTER'S
Stomach Bitters.

La nouvelle mai- son de banque

Canal Bank and Trust Company
fait beaucoup d'affaires.

La banque Canal and Trust Co.,
constituée par la fusion des
banques Canal-Louisiana et Ger-
man-American National, a ouvert
ses nouveaux bureaux vendredi.
Tout le matériel de la banque
German-American a été trans-
porté dans les nouveaux locaux,
rues Camp et Gravier. Le trans-
port de l'argent a eu lieu jeudi,
sous la garde de nombreux dé-
tectives. Les affaires de la nou-
velle institution financière ont
été des plus importantes dès le
premier jour de l'ouverture. Il
a fallu augmenter le nombre des
employés chargés de recevoir les
dépôts d'argent, vu le nombre
des déposants de la nouvelle
banque.

Sous-Marins attendus à la Nlle-Orléans

Norfolk, Vie, 3 janvier. — La
flotille de sous-marins qui par-
tira lundi, pour faire une croi-
sière dans le sud de l'Atlantique,
visitera la Nouvelle-Orléans. Le
monitor "Toponah" escortera
cette flotille qui se compose des
sous-marins suivants: E1, E 2,
D2 et D 3. Les autres ports qui
seront visités par ces navires
sont: Georgetown, S. C.; Savan-
nah, Fernandina, Tampa, Jack-
sonville et Key West, Fla.; Mo-
bile, Pensacola et Galveston.

POURQUOI LA PEAU DU NÈGRE EST NOIRE.

Le Dr. Daniel Berthelot pré-
tend expliquer au "Matin" pour-
quoi la peau des nègres est noire.
Il résulte d'une information ré-
cemment parue dans le "Matin"
que les animaux domestiques
peuvent être empoisonnés par le
millepertuis consommé avec
leur ration s'ils sont exposés au
soleil et si leur peau est blanche
ou parsemée de zones dépigmen-
tées, pénétrables aux rayons ul-
traviolets de la lumière. Certain-
s substances fluorescentes,
renfermées dans la plante et ré-
pandues dans la peau après leur
absorption, deviendraient toxiques
sous leur influence, ainsi
que le démontre — en outre d'ex-
périences de laboratoire — l'ap-
parition d'un eszéma local, réaction
de défense à l'égard des poi-
sons fabriqués.

Cette singulière transforma-
tion chimique ne peut s'effectuer
que dans une peau aussi fine que
transparente, les rayons en ques-
tion étant fort peu pénétrants et
heureusement arrêtés par les
moindres obstacles. Les derma-
tologistes le savent bien qui,
pour soumettre à leur action mé-
dicatrice certaines lésions res-
semblant au léguement, en expriment
d'abord tout le sang par l'énergie
que compression de lentilles en
quartz. Le sang intercepté par
les rayons ultraviolets pour ne
laisser passer que les rouges,
chimiquement inactifs.

Alors, voilà pourquoi la peau
du nègre est noire. Elle se dé-
fend contre les rayons ultravio-
lets, si particulièrement irritants,
comme le démontrent les coups
de soleil. La réaction se tra-
duit par une vive congestion
suivie d'une pigmentation super-
ficielle qui fait bientôt obstacle
à toute pénétration. Deux ou
trois jours suffisent pour pro-
duire, au bord de la mer, le
"hâle" des citadins. Plus pro-
longée, cette action provoque un
complet brunissement de la peau,
comme on le voit sur les jambes
héréditairement, elle aboutit à la
pigmentation des nègres, qui est
pour les fils de Cham un bouclier
contre l'ultraviolet.

Mais cela n'expliquerait pas
pourquoi le nègre a le faciès plat,
les cheveux laineux, le nez écar-
sé. Et l'on pense à ce mystérieux
crime de Cham dont Joseph de
Maistre disait: "Il y a à certaine-
ment à l'origine de la race noire
un forfait oublié. Celui, sans nul
doute, que raconte la Bible, l'of-
fense au père.

Dans un bal:
— Monsieur, est-ce que vous
"languez"?
— Oui, madame. Quand je bois
du champagne, après la dixième
coupelle.

Mort de M. O'Driscoll

A 8 heures 35, hier soir, Mi-
chael O'Driscoll a succombé à
ses blessures, à l'Hôpital de la
Charité. Hugh Gallagher, accusé
de meurtre, a été mis en liberté,
sous un cautionnement de 2,500
dollars, pour la raison que les
témoignages prouvent sans
doute, que Driscoll a tiré le pre-
mier, et que c'est en se défendant
que Gallagher l'a tué.

Le chemin de fer Interurbain

Travaux du "Orléans-Kenner"
suspendus par ordre de la
Cour Fédérale.

Le Juge Foster, de la Cour de
District des Etats-Unis, a donné
gain de cause à M. Charles T.
Dunbar qui demandait l'ordre de
la cour pour arrêter les travaux
de construction de la voie Or-
léans-Kenner dans la Paroisse
Jefferson. Le magistrat pour ex-
pliquer sa décision, a dit que les
défendeurs avaient négligé de ré-
pondre aux contestations du de-
mandeur lequel avait avancé
que les promoteurs du Orléans-
Kenner avaient obtenu du Jury
de Police de la Paroisse Jeffe-
rson une franchise illégale, afin
de donner aux défendeurs le
temps de préparer un cautionne-
ment garantissant l'arrêt.

Accusés d'un vol de 6,000 dollars

A. J. Harris, alias "Mexican
Slim", et H. Dicer, — ce dernier
supposé être un ancien forçat, —
qui sont récemment arrivés de
Mexico City, où ils avaient été
chassés pour vagabondage, ont
été arrêtés hier par le détective
Mouney, à l'instigation de M. A.
B. Woods, ingénieur de mines, de
Tampico, qui accuse Harris et
Dicer de lui avoir pris six mille
dollars. Le vol a eu lieu à bord
du steamer "City of Mexico", et
quand le navire est arrivé à la
Nouvelle-Orléans, M. Woods em-
ploya le détective Mouney. Les
accusés avaient en leur posses-
sion plus de six mille dollars
lorsqu'ils ont été fouillés à la
station centrale.

ALLEMAGNE

Accident de chemin de fer.

Metz, 3 janvier. — Sept soldats
ont été tués et plusieurs ont été
sérieusement blessés à la suite
d'un accident de chemin de fer
qui a eu lieu, sur une voie de ga-
rage près de Metz. Le train mi-
litaire a été téléscoqué par un ex-
press.

LA RAS DE MAREE DE LA CALIFORNIE

Santa Cruz, Cal., 3 janvier. —
Le ras de marée qui s'est fait
sentir tout le long des côtes a
occasionné un phénomène assez
curieux. La mer, en se retirant,
a entraîné une grande quantité
de sable, et a creusé la plage à
une profondeur de cinq à six
pieds, mettant à jour des quan-
tités de bijoux et d'argent, qui
sont perdus par les baigneurs.
Il paraîtrait que les sommes
d'argent ainsi recueillies par les
chercheurs sont importantes. Une
bourse, contenant une soixan-
taine de dollars en or, a été
trouvée par un enfant.

La fin des usuriers

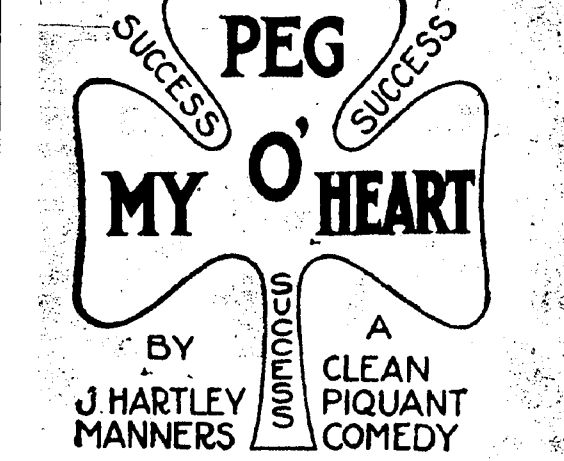
Pour décourager les prêteurs à
la petite semaine qui demandent
un intérêt exorbitant, aux néces-
saires qui s'adressent à eux, il a
été décidé, hier, après une con-
sultation entre des gens sérieux
et quelques membres de la Lé-
gislatrice de la Louisiane, qu'à
la séance de l'Assemblée Générale
au mois de mai, cette année, une
loi serait adoptée, défendant aux
usuriers de continuer leur mé-
tier. Le rumeur est que M. Ro-
senwald, capitaliste de Chicago,
se propose d'établir dans les
villes principales des Etats-Unis
des petites banques où les gens
honnêtes et dans le besoin, pour-
ront se procurer de l'argent à
faible intérêt.

AMUSEMENTS

TULANE DEMAIN SOIR ET TOUTE LA SEMAINE

Soirées, Matinée Samedi: 25c à \$1.50
Les Meilleures Places Matinée Mercredi, \$1

OLIVER MOROSCO
PRESENTS



Le Grand Succès de Laurette
Taylor à New York

Intérêt sans cesse grandissant
Seconde saison au Théâtre Cort

La semaine prochaine: "THE BLUE BIRD"

CRESCENT AUJOURD'HUI À 2 HEURES TOUTE LA SEMAINE

Matinées 15c, 25c, 35c
Soirées 15c, 25c, 50c, 75c
Matinées Dimanche, Mardi, Jeudi, Samedi

Un célèbre drame ayant pour objet la
Traite des Blancs
PAR VIRGINIA BROOKS

LITTLE LOST SISTER

VOTRE FILLE EST-ELLE EN
SÛRETÉ CE SOIR?

"Les mères, les jeunes filles
devraient entendre ce drame,
qui enseigne une leçon
salutaire à l'hu-
manité." — De Ed-
mond Beall, "Illinois Sons
Commission."

La semaine prochaine: "HONEY BOY" EVANS.

GRANDE SOIRÉE DE GALA AU BÉNÉFICE DE L'ECOLE GRATUITE DU 14 JUILLET À L'OPÉRA FRANÇAIS MERCREDI 7 JANVIER, 1914

Voir le programme dans une autre partie du journal

**BILLETTS
DE
THÉÂTRES
GRATIS**

**Les fumeurs des Cigares Insurgent
et Kings Court**

peuvent obtenir gratis des billets pour les principaux
théâtres de la ville.
Les bandes des cigares Kings Court valent un
sou chacune. Les bandes des cigares Insurgent
valent un demi sou chacune, et elles peuvent être
échangées pour des billets de théâtre.
Apportez ces bandes au Royal Cigar Store, coin
des rues Canal et Royal ou on vous donnera toutes
informations et on vous changera vos bandes pour les
billets de théâtre.
HERNSHEIM COMPANY, Ltd.

FABACHER'S CATERING COMPANY RESTAURANT
825 RUE CANAL, BÂTISSE MACHECA
CHANGEMENT D'ORCHESTRE

Le Professeur Ramon, et son fameux orchestre se fera entendre de 5 heures à
8 heures du soir, et de 10 heures à minuit. Un cadeau est offert à toutes les
dames.

Dîner de table d'hôte de 5 à 8 heures du soir, 60 sous
avec une bouteille de Reising ou de Madoc

Nous sommes les agents exclusifs pour les chocolats et confiseries Whitman,
Biscuits et tartes aux fruits envoyés partout par colis postaux. Bière "Union"
en fût.

CONTRE LE TABAC.

Les ligues contre l'usage du
tabac font merveille aux Etats-
Unis. Celle de Chicago vient de
fonder une clinique où l'on traite
les débutants aussi bien que les
fumeurs invétérés, pour les dé-
goûter à tout jamais du tabac.

Le Dr G. H. Kress, au nom de
l'"Anti-Cigarette League", pro-
digie ses soins à toutes les per-
sonnes que de vigilants propa-
gandistes lui amènent. Dans sa
clinique, c'est un défilé de jeunes
garçons, de businessmen, de
femmes qui veulent se débarras-
ser de l'habitude funeste.

Le traitement est très simple.
On se sert d'une solution de ni-
trate d'argent et de nicotine avec
laquelle le fumeur se rince la
bouche. Dès qu'il approche en-
suite la cigarette de ses lèvres il
la rejette invariablement tant la
saveur lui en est désagréable.

De plus comme les fumeurs
consomment beaucoup de thé, de
café, de viandes, de mets épicés,
ils sont mis au régime. Leur
menu ne comprend plus que des
fruits, du lait, des pâtes.

Le traitement n'est pas nou-
veau, mais ce qui est nouveau
c'est que l'Anti-Cigarette League,
arrive à l'imposer à des quanti-
tés considérables de gens. Un
bureau de tabac fort achalandé
dans un quartier très populaire
de Chicago a vendu en l'espace
de quelques semaines 10,000 ciga-
rettes par jour de moins qu'au-
paravant.

OPERA FRANÇAIS.
A. Affre, Impresario.
Aujourd'hui, à 8 h. matinée à prix
réduits.
LA JULIVE.
Ce soir à 8 h. à prix populaires.
LA FILLE DE MADAME ANGOÛT.
Lundi, 5 janvier, à 8 h. p. m., 25ème
abonnement.
Mercredi, 7 janvier, à 8 h. p. m.,
représentation spéciale Ecole
gratuite du 14 juillet.
LE VOYAGE EN CHINE.
Jeudi, à 8 h. du soir, 26ème abon-
nement.
LES HUGUENOTS.
Samedi, 10 janvier, à 8 h. p. m.,
27ème abonnement.
MADAME BUTTERFLY.
Billets en vente chez Wertheim.

Orpheum

PHONE MAIN 333

Commencant à la Matinée, Lundi
5 Janvier, et toute la semaine

BLANCHE WALSH ET SA TROUPE

Dans la pièce dramatique
"THE COUNTESS NADINE"

LES VANIAS

Dans leur Opérette
"A FISHERMEN'S BETROTHAL"

LES FRÈRES GORDON

Jeunes Champions de la Boxe et le
Kangaroo Boxeur

HENRY ET FRANCS

QUI ONT LE MOT POUR RIRE

WILLIAMS, THOMPSON ET CIE.

COMÉDIENS

HELEN RUGGLES

LA PRIMA DONNA DEMI
CARACTÈRE

LES MONFORTS

ACROBATES COMIQUES

Nous cinématographiques Spéciales
de l'Orpheum

Stanton's Last Fling—Edison

L'Orchestre de Concert de l'Orpheum

Emile E. Tasso, Directeur

ont demandé à joindre l'expédi-
tion.

Un tramway qui déraile

Un tramway électrique de la
ligne Magazine, a quitté la voie
au coin des rues Maple et Hil-
lary, à midi, hier; traversant la
chaussée et le trottoir il est allé
enfoncez la devanture d'un
établissement de pompes funè-
bres, dont les fenêtres et la boi-
serie ont été considérablement
endommagés. Il n'y a pas eu
d'accident de personne.